

CIE GRAMMA-
AURÉLIE BERLAND



LES STATUES MEURENT AUSSI

Création-Reconstruction 2020/2021

Compilation chorégraphique de danse moderne allemande

Reconstruction et création : **Aurélie Berland**

Interprétation : **Aurélie Berland, Alice Boivin, Anne-Sophie Lancelin, Claire Malchrowicz, Marion Rhéty**

Lumières : **Flore Dupont**

Chercheuse associée : **Katharina Van Dyk**

Teaser : <https://vimeo.com/512866439>

Aurélie Berland s'est formée en notation Laban et a fondé en 2014 sa compagnie avec laquelle elle mène un travail de questionnement de l'histoire de la danse et, par là, sur les sociétés qui les ont vu naître ; une archéologie dans et par les corps, analysant nos héritages souvent confus, amenant à déplacer les frontières et les récits que l'on se fait de notre propre histoire, pour susciter la création au présent. Dans sa dernière pièce, *Les statues meurent aussi* (titre en référence au film anti-colonial de Chris Marker et Alain Resnais), elle nous plonge dans la danse moderne allemande, prenant à bras le corps les ambiguïtés idéologiques des années 30. Et elle se penche sur l'envers des œuvres, c'est-à-dire les techniques et pédagogies des danseurs de ces années-là, jusqu'à l'écriture de pièces (Rudolf Laban, Mary Wigman et d'autres élèves de Laban, Irmgard Bartenieff, Dorothee Günther). - Marion Rhéty

« C'est que le peuple des statues est mortel. Un jour, nos visages de pierre se décomposent à leur tour. Les civilisations laissent derrière elles ces traces mutilées comme les cailloux du Petit Poucet. Mais l'histoire a tout mangé. Un objet est mort quand le regard vivant qui se posait sur lui a disparu. »

- Chris Marker, *Les statues meurent aussi*, 1953

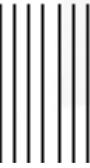
Mes statues sont des danses, et plus précisément des partitions de danse, qu'il ne s'agit ni d'oublier ni de laisser sur papier ; d'interpréter, de contextualiser plutôt que de déboulonner.

Cette création reconstruit et met en scène des archives pédagogiques de danse moderne qui font référence à des recherches qui se sont déployées à partir des années 1910 en Allemagne.

Traduire les partitions - au sens d'incorporer, d'interpréter et de contextualiser - compiler et réinventer sont les modes opératoires de la reconstruction à l'œuvre qui donne un autre sens à la création. Il s'agit de créer pour retrouver, reconnaître et vivifier quelque chose de ce qui fut, à partir de la moindre trace.

Cette création se déploie à partir du travail du rythme, considéré alors comme un remède possible à toute forme de fragmentation. Après la reconstruction de courtes danses hongroises, nous appréhendons la gymnastique rythmique de Dorothee Günther (1896-1975) puis les études contrastées d'une élève de Mary Wigman (1886-1973) , Gundel Eplinius (1920-2007). La dernière danse est librement inspirée des recherches de Rudolf Laban (1879-1958) et d'Irmgard Bartenieff (1900-1981).

- Aurélie Berland



Groupe - Danses hongroises :

REBER, Gisela, *Négyesforgó*, transmis par Emma Lugossy (partition Laban)

REBER, Gisela, *Csárdás pour cinq filles et quatre garçons*, chorégraphié par Gisela Reber d'après les cinétogrammes d'Emma Lugossy et Maria Szentpál, Budapest (partition Laban)

REBER, Gisela, *Csikós Csárdás* transmis par Emma Lugossy et Maria Szentpál, Budapest, 1960 (partition Laban)

LUGOSSY, Emma, *Frauen Reigentanz*, transmis par Aleida Sluijter (partition Laban)

Solo - Dorothee Günther (1896-1975) :

DANKER, Inge, *Exercices de gymnastique rythmique de base de Dorothee Günther* (partition Laban)

Duo - Gundel Eplinius (1920-2007), élève de Mary Wigman (1886-1973) :

HIRVIKALLIO, Anja, *Extrait de l'enseignement de la danse de Gundel Eplinius dans la droite ligne de Mary Wigman*, Francfort, 2007 (partition Laban)

Trio - Rudolf Laban (1879-1958) et Irmgard Bartenieff (1900-1981) :

COTTIN, Raphaël, *Réflexions sur la Forme en Analyse du Mouvement Laban*, Paris, 2012

LABAN, Rudolf, *Chorégraphie*, trad. CHALLET-HAAS Jacqueline, Collection Pas à Pas, Ressouvenances, Cœuvres-et-Valsery, 2018

LOUREIRO, Angela, CHALLET-HAAS Jacqueline, *Exercices Fondamentaux de Bartenieff*, Collection Pas à Pas, Ressouvenances, Cœuvres-et-Valsery, 2008

LABAN, Rudolf, *Schrifttanz, 2. Petites danses avec exercices préparatoires*, Leipzig, 1930 (partition Laban)

Groupe :

KNUST, Albrecht, *Deux études de choreutique* (partition Laban)

KNUST, Albrecht, *Etude du mouvement du Lemniscate de Sylvia Bodmer*, Manchester, 1960 (partition Laban)

Groupe - Danses hongroises :

Danse de jeunes filles, Orchestre Bihary Janos de Budapest, Folklore Slave et Hongrois en Bourgogne, 1961

Csárdás en ut mineur, Orchestre Folklorique d'État Hongrois et Gabor Baross, danses et chants folkloriques de Hongrie, 1957

Cymbalon solo, Benedict Silberman et son orchestre, Collection folklore vivant : Hongrie, 1960

Intermède : *Remanufacture : Refinery*, Fear Factory, 1997 (extrait)

Solo :

Film muet *Les chemins de la force et de la beauté* de Wilhem Prager, musique de Giuseppe Becce, 1925 (extraits)

Musica Poetica II : Ekstatischer Tanz, Carl Orff et Gunild Keetman, 1950-1954

Duo :

7ème Symphonie en A majeur, Op. 92 de Ludwig Van Beethoven, 1811-1812

Carmina Burana de Carl Orff, 1935-1936 (extraits)

Trio :

Froektjok Poenjah danse de théâtre Balinaise, composition pour gamelan, Université de Paris - Institut de Phonétique, 1931

Trilogie de la mort d'Eliane Radigue, 1988 (extrait)

Film *Toute la mémoire du monde* d'Alain Resnais, musique de Maurice Jarre, 1956 (extrait)

Film *Les Statues meurent aussi* de Chris Marker, musique de Guy Bernard, 1953 (extraits)

Lotus Land, op.47-1, Cyril Scott, 1905

Siegfried's Funeral March, Richard Wagner, 1876 (extrait)

Nachtstücke, Op.23, No 4, Robert Schumann, 1839 (extrait)

Groupe :

Pastorale, musique de Hans Hasting pour la chorégraphie de Mary Wigman, 1929

PARTENAIRES

Production : Compagnie Gramma-

Coproduction : Micadanses

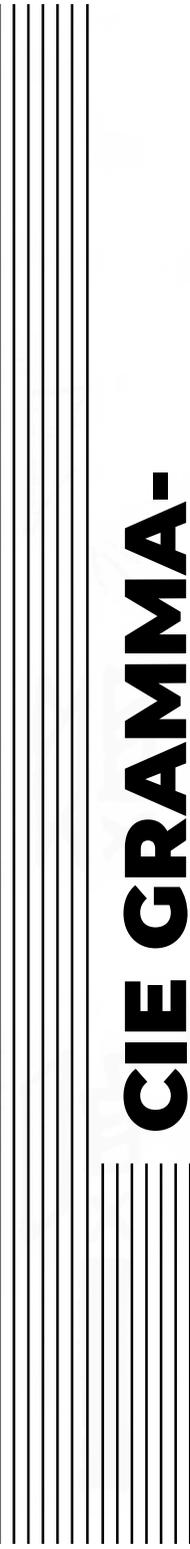
Soutien : DRAC IDF (aide au projet), Mairie de Paris (aide à la résidence artistique et culturelle)

Résidences : Collectif 12, CND, « Résidence d'Artiste // Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France // direction Sylvain Groud », Essieu du Batut, Studio Rambouillet

CALENDRIER

13 janvier 2021 : première professionnelle au Collectif 12, Mantes-la-Jolie

19 mai 2021 : première publique au Collectif 12, Mantes-la-Jolie



CIE GRAMMA-

La compagnie Gramma- a été créée en 2014 par Aurélie Berland, dans le cadre de ses études en Cinétographie Laban au CNSMDP, afin de réaliser la reconstruction de la partition chorégraphique *The Moor's Pavane*, de José Limón. Ce projet ouvre le cadre d'un ensemble de pratiques qu'elle souhaite explorer et développer : la transmission du répertoire chorégraphique, l'écriture de partitions et la création à partir d'écritures. Ces pratiques se rejoignent comme expériences d'altérité et de transformation. Elles pourraient se confondre dans l'acte de « traduire » tel que le décrit André Markowicz : « être dans toutes les époques, refuser l'ici et maintenant, considérer que nous ne vivons pas ici et maintenant simplement pour nous-mêmes mais que nous sommes conscients d'une durée, et que c'est une durée polyphonique. »

L'outil principal est l'étude labanienne du mouvement dont la cinétographie Laban, système de notation du mouvement inventé par Rudolf Laban entre 1910 et 1928. L'objet de la compagnie Gramma- est également de transmettre la cinétographie Laban tout en continuant d'apprendre de ce vaste mouvement de recherche.

AURÉLIE BERLAND

INTERPRÈTE ET PORTEUSE DU PROJET

Aurélié Berland étudie la danse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dont elle sort diplômée en 2006 tout en poursuivant ses études d'Histoire à Paris IV. Depuis, elle travaille comme interprète pour différents chorégraphes de la scène contemporaine (Daniel Dobbels, Christian et François Ben Aïm, Christine Gérard et Nacera Belaza) tout en menant ses projets chorégraphiques comme le duo *Une chanson douce* en 2010 et le solo *Floraisons* en 2011.

Elle se forme au CNSMDP à la Cinétopographie Laban de 2011 à 2015 et crée la Compagnie Gramma- pour développer les usages des partitions de danse et du système dans les champs de la transmission, de la création et de la recherche.

Dans ce cadre, elle transmet du répertoire dans des Conservatoires (CNSMDP, CNDC D'Angers, Conservatoire 12ème arr. de Paris) et des compagnies professionnelles et collabore avec L'Association des chercheurs en danse pour la reconstruction de *L'Oiseau-qui-n'existe-pas* de Karin Waehner en 2016. Deux récitals de danse sont présentés à Micadanses, à Paris : *Steps...* (2018) et *Les battements du temps* (2019).

Elle intervient à Paris 8 depuis 2019 avec la chercheuse Katharina Van Dyk et à l'Université de Strasbourg depuis 2018.

Dans ses créations, elle explore la transformation de partitions existantes avec *Pavane...* (2017) « chorégraphie au second degré », palimpseste de la partitions *The Moor's Pavane* (1949) de José Limon. *Les Statues meurent aussi* (2021), déploie la part de création dans la reconstruction.

FLORE DUPONT

CRÉATRICE LUMIÈRE

Flore Dupont est régisseuse d'accueil au Regard du Cygne depuis la fin des années 90 auprès d'Alain Salmon et Frédéric Dugied et régisseuse de tournée pour des artistes chorégraphique (Elsa Wolliaaston, Andréa Sitter...), des musiciens (Gaël Mevel et le groupe vocal Mahna) et pour le théâtre (Isabelle Janier et Sophie Hutin pour le Théâtre de l'homme qui marche). Créatrice lumière et vidéo pour la Cie Kivuko (*Lune, Soleil*), Andréa Sitter (*Juste au corps Salomé*), Gaël Mevel et Didier Petit (*Ode maritime*).

Créatrice Lumière en 2021 pour la Compagnie Gramma- d'Aurélié Berland (*Les Statues meurent aussi*), Jessica Bonamy (*Ta'am*), la Cie Rives (*De nul lieu et du Japon*) et pour la cristalliste Catherine Brisset, interprète d'œuvres de musique contemporaine.

CLAIRE MALCHROWICZ

INTERPRÈTE

Danseuse contemporaine formée au CNSMDP, Claire Malchrowicz a à cœur de croiser différentes manières de s'engager dans la danse. Outre ses activités d'interprète - auprès notamment de Nathalie Pernette, Aurélie Berland, Claire Jenny, Olivier Bioret, Marine Mane, Gaëtan Rusquet, Héloïse Desfarges, Marc Vincent... - elle est aussi assistante chorégraphique, auprès de Mélanie Perrier, Marine Mane, Olivier Bioret, Max Fossati... - et pédagogue. Curieuse d'outils pouvant soutenir ce travail autour de l'être en mouvement, elle se spécialise en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé, puis amorce une formation en Voice Movement Integration à Amsterdam. Elle intervient dès lors régulièrement en milieu scolaire ou dans les hôpitaux, et accompagne danseurs, comédiens, musiciens, dans des contextes de création, de stage ou de travail individuel, s'attachant à ce que chacun puisse se mettre en mouvement avec cohérence et intégrité, de l'invisible au visible, vers le déploiement d'une autonomie informée. Récemment, elle intègre l'équipe pédagogique du Centre de Formation Désoblique à Lyon.

ANNE-SOPHIE LANCELIN

INTERPRÈTE

Anne-Sophie Lancelin commence tôt la pratique de la danse et de l'alto. Elle suit les formations en danse contemporaine au CNR de Lille puis au CNSM de Paris. Depuis 2006, elle travaille avec plusieurs chorégraphes, privilégiant les collaborations longues, notamment avec Thomas Lebrun, Josef Nadj, Daniel Dobbels, Christine Gérard, Aurélie Berland ainsi qu'avec Emanuela Nelli et le compositeur Alain Mahé au sein de l'Association Méharées. En 2020, elle crée la Compagnie Euphorbia qui lui permet de poursuivre son travail chorégraphique entrepris lors de précédentes cocréations, comme celle du duo *Atem* avec Josef Nadj ou du duo *Tristes encore* avec l'écrivain Marc Blanchet. Elle crée actuellement un solo intitulé *Persona* qui sera présenté au Festival Faits d'hiver, à Paris, en janvier 2022 et pour lequel elle collabore avec le compositeur Lucas Fagin et le sculpteur Denis Monfleur. Elle a donné des ateliers de danse pendant plusieurs années à l'Espal au Mans et réalise fréquemment des interventions autour des créations dans lesquelles elle danse. Parallèlement à la danse, elle écrit des poèmes, son recueil *Où la tête s'est perdue* vient d'être publié dans la revue L'Étrangère.

MARION RHETY

INTERPRÈTE

Formée à l'école nationale de musique et de danse de Mâcon en violon et en danse contemporaine, puis au conservatoire de Lyon en danse contemporaine, et parallèlement en histoire et histoire de la danse (Lyon 2, Paris 1, ULB), elle chemine en danse comme interprète pour des compagnies belges et françaises (cie Libentere, cie Meta, cie Visions croisées, cie Alea Citta, Kenzo Kusuda, Clara Guémas...). Elle poursuit un temps un travail chorégraphique, nourri des expériences du collectif et de l'improvisation, notamment en espace urbain et non scénique (*Dans se perdre...*, en binôme avec Claire Malchrowicz), mène un travail de réflexion théorique sur la danse et les arts de la scène (revue Agôn, atelier d'histoire culturelle de la danse...), s'intéresse à la transmission en tout terrain. Plaçant la danse à l'endroit de la rencontre avec l'autre, elle se nourrit du dialogue entre danse et musique, de la pratique de la marche, ainsi que de la pratique de danses populaires.

Elle rejoint la compagnie Gramma- en 2017 avec laquelle elle poursuit ses questionnements sur le vocabulaire de la danse contemporaine à tous les étages de son histoire et fait l'expérience de découvrir par le travail au plateau la notation Laban et la façon dont il construit les corps.

ALICE BOIVIN

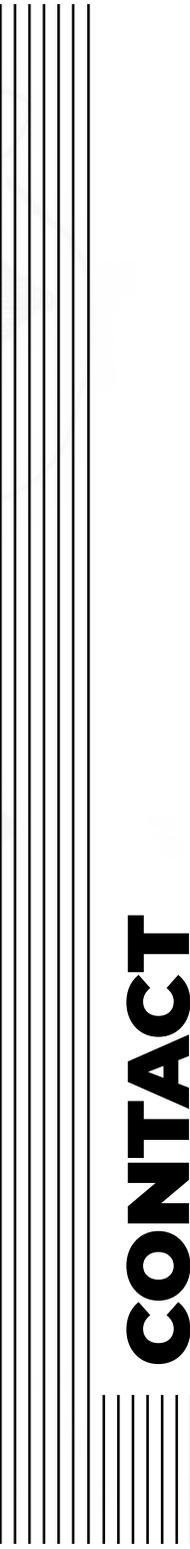
INTERPRÈTE

Alice Boivin se forme en danse contemporaine au CNSMD de Paris. Elle en sort en 2016 et danse dans des pièces de Rachid Ouramdane, Lucinda Childs, Cristiana Morganti. Elle étudie la notation Laban auprès de Noëlle Simonet de 2017 à 2022. Elle est interprète pour Aurélie Berland, Hélène Iratchet, et collabore avec Kenji Takagi, Scott Rubin, Esther Meunier-Corfdyr. Invitée au Peter Kowald Ort (Wuppertal, All) en septembre 2019, elle monte le solo *Les danses Lunatiques* et y entame un duo avec Kenji Takagi. Elle conçoit la chorégraphie, la scénographie, les costumes. En 2018, avec Laure Desplan et Enzo Pauchet, ils fondent la compagnie VRAC, structure accueillant leurs projets collectifs et personnels. Dans ce cadre sont remontées plusieurs œuvres de Isadora Duncan d'après les partitions de Chilkovsky. Elle remonte des pièces de répertoire et les rend vivantes en les transmettant à des publics divers. Elle rejoint les créations des classes Apac, en milieu scolaire, en intervenant pour la cie Miel de lune à Boulogne-Billancourt.

ACTIONS CULTURELLES

Les projets de sensibilisations sont à inventer avec le lieu d'accueil du projet. Les thématiques privilégiées d'Aurélie Berland sont l'histoire des répertoires en danse et des systèmes d'écriture du mouvement. Elles peuvent être abordées sous forme d'atelier de transmission de la danse moderne allemande par exemple ou sous un angle plus théorique de l'exposition à la conférence dansée.





CONTACT

CONTACT DE LA COMPAGNIE

Aurélie Berland

✉ 90, rue des couronnes - 75020 PARIS

☎ 06 62 00 04 85

✉ cie.gramma@gmail.com

<http://www.cie-gramma.aurelieberland.com>

CIE GRAMMA-
SIRET : 8020602600011
Licence 2-1088538
APE: 9001Z